

Alliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Vincit Concordia Fratrum

I. XXIII, No 10

Montréal, Octobre 1917.

50 cts par an.

ALLIANCE NATIONALE A OTTAWA

Dimanche soir, le 23 septembre dernier, à Ottawa le Cercle Eugénie de Guérin de l'Alliance Nationale a remporté un gros succès d'organisation. Plus de six cents personnes n'ont pu trouver accès dans le théâtre Français où se trouvaient massés au delà de deux mille spectateurs. Un fort joli programme a été rendu, comprenant la spirituelle comédie de Labiche et Martin "Le voyage de M. Perrichon", ainsi que du chant superbe et de l'excellente musique.

En outre, M. Charles Duquette, 1er vice-président général et inspecteur en chef de l'Alliance Nationale, a prononcé un discours plein d'apros, montrant le rôle bienfaisant de la mutualité, et attirant surtout l'attention sur les avantages de toutes sortes que l'Alliance Nationale apporte à ses membres. Au cours de ses remarques, M. Duquette a rappelé combien l'Alliance Nationale avait été heureuse de pouvoir servir les Canadiens-français d'Ottawa à construire le Monument National. Une salve d'applaudissements a accueilli les paroles de M. Duquette quand il a mentionné que l'Alliance Nationale a prêté \$30,000 dans ce but. M. Duquette a été sur la foule une excellente impression.

M. le notaire F. A. Labelle, de Hull, l'un des directeurs de l'Alliance Nationale, avait été chargé de présenter M. Duquette au public. Il est en termes fort appropriés que M. Labelle, et acquitté de sa tâche, terminant sa brève allocution par des remerciements à Madame la Présidente du Cercle Eugénie de Guérin, ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont aidé à mener à bien l'organisation de la soirée.

Il nous fallait maintenant parler des intermèdes du "Voyage de M. Perrichon", nous devons des compliments à tous les acteurs qui ont paru en scène. M. Joachim Sauvé a fait un rôle de Perrichon idéal et il a été fortement secondé par MM. Mercier, Labelle, Dupuis, Boucher, Lambert, Charlebois et Lajoie. Quant aux rôles féminins, Mlle Beaudet s'est surpassée dans le rôle de Madame Perrichon, et Mlle Racicot a rendu avec beaucoup de charme exquis le rôle de la belle Henriette.

Dans les chansons qu'il a interprétées, M. Charles Marehand, un fervent disciple de Botrel le propagateur de la "Bonne Chanson" en Ontario, a été des plus heureux. Trois fois M. Marehand a dû revenir devant la foule, et il est difficile de dire laquelle des trois chansons chantées a obtenu le plus de faveur. M. Wilfrid Charette, un jeune pianiste d'avenir, accompagnait M. Marehand.

Dans un trio de Beethoven, Mlle Juliette Gagnon, violoniste de grand talent, M. Alexandre Gagnon, violoncelliste, l'un de nos meilleurs artistes locaux, et Mlle Irène Thibault, pianiste remarquable, ont obtenu des applaudissements mérités.

L'orchestre était dirigé par M. le Dr Henri Gagnon.

Dans le milieu de la représentation une collecte a été faite, chacun étant libre de donner ce qu'il



Mme MAURICE MORISSETTE, Présidente Cercle Eugénie de Guérin No 455.

voulait. La recette recueillie servira à organiser un grand euchre au cours de l'hiver prochain.

De jour en jour l'Alliance Nationale devient plus populaire en Ontario, et la séance de dimanche dernier a fait connaître davantage encore au public de la Capitale, une société qui n'a d'autre but que d'aider au bien-être moral et économique des Canadiens-français.

L'exécutif du Cercle Eugénie de Guérin, qui se compose de Mme Osias Sauvé, substitut, de Mme Maurice Morissette, présidente, de Mlle Eugénie Bérubé, vice-présidente, de Mlle Germaine Patry, secrétaire, de Mlle Alexandrine Parizeau, trésorière, de Mme Valmore Boudreault, commissaire-ordonnatrice, et de Mme Nelson Gagnon, introductrice, a reçu les plus chaleureuses félicitations pour l'immense succès qu'il a couronné le travail d'organisation.

M. Alfred Reny, d'Ottawa, une figure bien connue dans le monde de la mutualité, a égale-

ment participé à la bonne réussite de la soirée.

Bref, on assure que M. Duquette est revenu enchanté du voyage qu'il a fait à Ottawa où la mutualité fait de si constants progrès.

La santé est plus appréciée de ceux qui en sont privés que de ceux qui en sont favorisés.

Deux soldats sont tombés au cours d'un engagement et sont étendus sur le champ de bataille. Après quelques heures d'attente, l'un dit à son compagnon.

—Avance, Jos. C'est le temps, on peut, peut-être, se sauver.

—Je ne suis pas capable, je suis blessé à la jambe.

—Ca ne fait rien. Embarque sur mon dos, je vais te porter.

Une pause, puis, après avoir réfléchi, Jos:

—T'es malin! C'est la croix pour toi et une... autre balle pour moi.